Nouvelles Locales
ET RÉGIONALES

A ROUBAIX

Un grand concours de tir est offert aux pompiers du Nord et du Pas-de-Calais

Pour préluder à l'ouverture du XVIe grand concours national et international de tir, qui doit avoir lieu ces mois-ci, les membres du Comité du tir national de Roubaix venant la généreuse pensée d'offrir aux compagnies de sapeurs-pompiers du Nord et du Pas-de-Calais, un concours de tir comportant 2.000 traucs de prix.

Ce concours s'est disputé hier, dimanche, au nouveau stand des Trois-Ponts. Le soleil aidant, le succès de la fête a largement dépassé toutes les espérances. De 8 heures du matin jusqu'à 6 heures du soir, plus de 600 officiers, sous-officiers et sapeurs, brûlèrent avec arrêt un nombre incalculable de cartouches. Ces soldats du feu appartenaient aux compagnies de Saint-Amand, Douai, Raismes, Wattrelos, Fenain, Croix, Lourches, Tourcoing, Erquinghem, Bavay, Avesnes, Cuvigny, Berlaucourt, Saulty, Marville, Bapaume, Lille, Neuville-St-Vaast, Montreuil, Hénin-Liétard, Libercourt, Harly, Sus-Saint-Léger, Secin, Arras, Solesmes, Hersin-Coupigny, Briche-Saint-Vaast, Roubaix.

En raison du grand nombre de tireurs, la commission de classement, que dirige avec une très grande compétence le lieutenant Schiller, directeur de l'école de tir de la Fédération des Amicales laïques de Roubaix, ne sera pas en mesure de donner des renseignements à la presse avant aujourd'hui.

Le service des cibles a été fait d'une façon admirable par des soldats du 43e d'infanterie, du 8e chasseurs à cheval et du 1er escadron du train des équipages. Le commandant Despaleras, président du cercle militaire, qui est venu passer quelques heures au stand, n'a pas caché sa très vive satisfaction pour l'entrain des troupiers.

LE BANQUET

Le banquet de midi était sous la présidence de M. le commandant Boivin, des pompiers de Lille, président de la Fédération des pompiers du Nord. A la table d'honneur, nous avons remarqué : MM. V. Renard, président du concours ; Dorez, vice-président ; Dewitte, adjoint au maire ; Bolyn, secrétaire général du concours ; Wauquier, trésorier ; Schiller, président de la commission de classement ; Vandeele, président du comité de la presse ; le commandant Moreau, président de la Fédération des sociétés de tir de l'Ouest ; Gabyde, Wattyne, Jeanpierre, Tuscq, etc.

A l'heure des toasts, M. le président Victor Renard adresse ses plus vifs remerciements aux soldats du feu et du « feu », qui répondirent en si grand nombre à l'appel du comité. M. Renard a un mot aimable pour MM. Boivin, Dewitte, Moreau, sans oublier la fanfare Delattre, qui pendant le repas, sous la haute direction de son distingué chef Augustin Bossut, a fait entendre les plus charmants morceaux de son répertoire.

M. Dewitte se déclare heureux d'avoir été désigné par le conseil de la préfecture de l'administration municipale et de pouvoir ainsi assister à la fraternelle étreinte de tous les sapeurs-pompiers de la région. Il lève son verre à MM. Renard et Boivin.

M. le commandant Boivin apporte les cordiales félicitations de la Fédération dont il est le président et remercie M. Renard d'avoir convié les pompiers à un concours de tir à l'arme de guerre. Le 5 juin, dit-il en terminant, nous tiendrons le souvenir d'une grandiose manifestation fraternelle et patriotique.

Le capitaine Macq, commandant la compagnie des sapeurs-pompiers de Roubaix, adresse au comité de tir ses plus vifs remerciements pour l'agréable journée qu'il vient de procurer aux vaillants soldats du devoir.

Il forme le vœu que le nombre de pompiers soit encore plus grand, si possible, en 1911, lors de l'exposition de Roubaix. Sur ces mots, le banquet prend fin et le tir recommence.

Emile VERAN.

L'assassinat du gendarme Wepierre

TOUTE UNE BANDE SOUS LES VERROUS

Comme nous l'annoncions hier, les gendarmes de Bourbourg ont arrêté à Merkeghem l'ouvrier agricole Erckelbout, beau-frère du gendarme Hoedts.

Un autre mandat visait la mère Erckelbout, domiciliée à Loobergbe, mais lorsque les gendarmes se présentèrent chez cette femme, celle-ci refusa obstinément de les suivre ; les trois filles se cramponnaient à elle et déclarèrent qu'elles ne laisseraient point emmener leur mère.

Les gendarmes durent surseoir à cette arrestation.

Pas longtemps, du reste, car hier matin, ils se présentèrent à nouveau au domicile de la mère Erckelbout, qui dut cette fois les suivre bon gré mal gré, jusqu'à la prison de Dunkerque, où elle fut écrouée.

Nos enfants à l'étranger

La Société d'Echange internationale des enfants et des jeunes gens pour l'étude des langues étrangères peut encore accepter des demandes d'échange concernant des jeunes filles.

Beaucoup de familles anglaises et allemandes qui désirent faire un séjour en France pendant ses vacances ou pour plus longtemps, se peuvent, en effet, recevoir qu'une jeune française parce qu'il ne reste à la maison que des filles après le départ de leur fils ou filles en échange.

L'année dernière, sur 144 échanges, il y a eu 110 filleules ou jeunes filles.

Le notice et les formules de questionnaires sont envoyées gratuitement sur simple demande adressée au siège de la société (boulevard Haussmann, 38, à Paris).

Les familles qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent profiter des avantages que leur offre l'échange international, pourront s'adresser également au journal pédagogique le *Foyer* à l'Ecole (boulevard St-Michel, 38, qui a organisé, depuis l'année dernière déjà, un service spécial pour ce genre de « l'échange des jeunes gens et des jeunes filles, comme pensionnaires payants dans des familles privées.

LA BELGIQUE

Une femme égorgée par son mari

A GHISLUWE

Un ouvrier jardinier, Henri Boutez, 40 ans, vivait séparé de sa femme, Juliette Soète, 36 ans. La disproportion des âges entre les deux époux avait amené la rupture.

Vendredi, vers midi, Boutez venait trouver sa femme et la supplia de reprendre la vie commune. Celle-ci accepta. Boutez se retira alors et dit à sa femme qu'il reviendrait le lendemain dans un démenagement.

Samedi matin, Boutez, en effet, venait chercher sa femme pour se rendre, disait-il, chez un notaire.

Arrivée à une distance d'environ deux kilomètres de Gheluwe, Boutez résumé à entraîner sa femme dans un champ de blé et là, une discussion éclata, selon le dire d'un témoin, Camille Type, qui en entendit les échos et vit Boutez sortir seul du champ.

Aussitôt, il se transporta vers le fondrée et aperçut Juliette Soète gisant dans une mare de sang, la gorge ouverte, par une horrible blessure faite à l'aide d'un couteau.

La tête était presque détachée du tronc.

Des ouvriers mis en commun, ont fait aussitôt arrêt un nombre incalculable de cartouches. Ces soldats du feu appartenaient aux compagnies de Saint-Amand, Douaisis, Raismes, Wattrelos, Fenain, Croix, Lourches, Tourcoing, Erquinghem, Bavay, Avesnes, Cuvigny, Berlaucourt, Saulty, Marville, Bapaume, Lille, Neuville-St-Vaast, Montreuil, Hénin-Liétard, Libercourt, Harly, Sus-Saint-Léger, Secin, Arras, Solesmes, Hersin-Coupigny, Briche-Saint-Vaast, Roubaix.

En raison du grand nombre de tireurs, la commission de classement, que dirige avec une très grande compétence le lieutenant Schiller, directeur de l'école de tir de la Fédération des Amicales laïques de Roubaix, ne sera pas en mesure de donner des renseignements à la presse avant aujourd'hui.

Le service des cibles a été fait d'une façon admirable par des soldats du 43e d'infanterie, du 8e chasseurs à cheval et du 1er escadron du train des équipages. Le commandant Despaleras, président du cercle militaire, qui est venu passer quelques heures au stand, n'a pas caché sa très vive satisfaction pour l'entrain des troupiers.

LE BANQUET

Le banquet de midi était sous la présidence de M. le commandant Boivin, des pompiers de Lille, président de la Fédération des pompiers du Nord. A la table d'honneur, nous avons remarqué : MM. V. Renard, président du concours ; Dorez, vice-président ; Dewitte, adjoint au maire ; Bolyn, secrétaire général du concours ; Wauquier, trésorier ; Schiller, président de la commission de classement ; Vandeele, président du comité de la presse ; le commandant Moreau, président de la Fédération des sociétés de tir de l'Ouest ; Gabyde, Wattyne, Jeanpierre, Tuscq, etc.

A l'heure des toasts, M. le président Victor Renard adresse ses plus vifs remerciements aux soldats du feu et du « feu », qui répondirent en si grand nombre à l'appel du comité. M. Renard a un mot aimable pour MM. Boivin, Dewitte, Moreau, sans oublier la fanfare Delattre, qui pendant le repas, sous la haute direction de son distingué chef Augustin Bossut, a fait entendre les plus charmants morceaux de son répertoire.

M. Dewitte se déclare heureux d'avoir été désigné par le conseil de la préfecture de l'administration municipale et de pouvoir ainsi assister à la fraternelle étreinte de tous les sapeurs-pompiers de la région. Il lève son verre à MM. Renard et Boivin.

M. le commandant Boivin apporte les cordiales félicitations de la Fédération dont il est le président et remercie M. Renard d'avoir convié les pompiers à un concours de tir à l'arme de guerre. Le 5 juin, dit-il en terminant, nous tiendrons le souvenir d'une grandiose manifestation fraternelle et patriotique.

Le capitaine Macq, commandant la compagnie des sapeurs-pompiers de Roubaix, adresse au comité de tir ses plus vifs remerciements pour l'agréable journée qu'il vient de procurer aux vaillants soldats du devoir.

Il forme le vœu que le nombre de pompiers soit encore plus grand, si possible, en 1911, lors de l'exposition de Roubaix. Sur ces mots, le banquet prend fin et le tir recommence.

Emile VERAN.

L'assassinat du gendarme Wepierre

TOUTE UNE BANDE SOUS LES VERROUS

Comme nous l'annoncions hier, les gendarmes de Bourbourg ont arrêté à Merkeghem l'ouvrier agricole Erckelbout, beau-frère du gendarme Hoedts.

Un autre mandat visait la mère Erckelbout, domiciliée à Loobergbe, mais lorsque les gendarmes se présentèrent chez cette femme, celle-ci refusa obstinément de les suivre ; les trois filles se cramponnaient à elle et déclarèrent qu'elles ne laisseraient point emmener leur mère.

Les gendarmes durent surseoir à cette arrestation.

Pas longtemps, du reste, car hier matin, ils se présentèrent à nouveau au domicile de la mère Erckelbout, qui dut cette fois les suivre bon gré mal gré, jusqu'à la prison de Dunkerque, où elle fut écrouée.

Nos enfants à l'étranger

La Société d'Echange international des enfants et des jeunes gens pour l'étude des langues étrangères peut encore accepter des demandes d'échange concernant des jeunes filles.

Beaucoup de familles anglaises et allemandes qui désirent faire un séjour en France pendant ses vacances ou pour plus longtemps, se peuvent, en effet, recevoir qu'une jeune française parce qu'il ne reste à la maison que des filles après le départ de leur fils ou filles en échange.

L'année dernière, sur 144 échanges, il y a eu 110 filleules ou jeunes filles.

Le notice et les formules de questionnaires sont envoyées gratuitement sur simple demande adressée au siège de la société (boulevard Haussmann, 38, à Paris).

Les familles qui, pour une raison ou pour une autre, ne peuvent profiter des avantages que leur offre l'échange international, pourront s'adresser également au journal pédagogique le *Foyer* à l'Ecole (boulevard St-Michel, 38, qui a organisé, depuis l'année dernière déjà, un service spécial pour ce genre de « l'échange des jeunes gens et des jeunes filles, comme pensionnaires payants dans des familles privées.

LA BELGIQUE

Une femme égorgée par son mari

A GHELUWE

Un ouvrier jardinier, Henri Boutez, 40 ans, vivait séparé de sa femme, Juliette Soète, 36 ans. La disproportion des âges entre les deux époux avait amené la rupture.

Vendredi, vers midi, Boutez venait trouver sa femme et la supplia de reprendre la vie commune. Celle-ci accepta. Boutez se retira alors et dit à sa femme qu'il reviendrait le lendemain dans un démenagement.

Samedi matin, Boutez, en effet, venait chercher sa femme pour se rendre, disait-il, chez un notaire.

Arrivée à une distance d'environ deux kilomètres de Gheluwe, Boutez résumé à entraîner sa femme dans un champ de blé et là, une discussion éclata, selon le dire d'un témoin, Camille Type, qui en entendit les échos et vit Boutez sortir seul du champ.

Aussitôt, il se transporta vers le fondrée et aperçut Juliette Soète gisant dans une mare de sang, la gorge ouverte, par une horrible blessure faite à l'aide d'un couteau.

La tête était presque détachée du tronc.

Des ouvriers mis en commun, ont fait aussitôt arrêt à la poursuite de Boutez qu'ils arrêtèrent.

La police, avertie, ouvrit une enquête. Le corps de la victime fut transporté à la morgue.

Boutez, interrogé, répondit qu'il avait tué sa femme pour ne pas lui donner les 2.000 francs qu'il lui avait promis si elle consentait à reprendre la vie commune.

Le parquet d'Ypres est descendu sur les lieux samedi après-midi.

ROUBAIX

SORTONS NOS DRAPEAUX

En l'honneur du bataillon du 127e d'infanterie qui entrera en ville aujourd'hui à midi, pour tenir garnison chez nous pendant toute la durée du XVIe grand concours national et international de tir, les habitants sont cordialement invités à arborer le drapeau national.

LA FORTE NOCE

Procès-verbal pour ivresse manifeste a été dressé à la charge de Charles Renard, 35 ans, demeurant à Hem.

A PROPOS DU CHOMAGE FORCÉ DES CARRELEURS

On nous prie d'insérer la note suivante :

D'abord, je protestai contre les dires de ces patrons qui disent que les ouvriers de chez M. Dermaux se sont mis en grève sans le prévenir au préalable, la demande d'augmentation de 20 % a été demandée à tous le 20 décembre dernier. Seuls quelques ouvriers de quelques ateliers ont obtenu satisfaction de 10 % dans l'espoir que ces derniers n'auraient pas fait acte de solidarité avec les autres, sachant que la forte majorité faisait au même prix ; c'est-à-dire à 0,50 de l'heure, et cependant avant la grève des maçons de 1906, tous les carreleurs étaient payés 0,50 l'heure soit 0,05 de plus que les maçons, terrassiers, peintres, etc. Pourquoi les patrons carreleurs leurs n'ont-ils pas suivi la progression d'augmentation qui devait donner 0,55 en 1908 et 0,05 cette année.

Est-ce que les ouvriers carreleurs auraient perdu leurs capacités professionnelles ou auraient-ils donné moins de production sur leurs chaussées maçons, etc. ? Ou bien se naturaient-ils pas l'augmentation des vivres comme tout le monde ? Le public sera unanime à reconnaître notre bonne foi sur ce point et l'exact droit de réclamer les 0,60 l'heure. Ces incidents pendant le mois de dépaissement non-accepté, j'utilise d'insister sur ce point puisqu'on le doutait déjà avant, ce que nous voulons à ce sujet, c'est de conformer par un contrat le minimum de salaire pour notre corporation que quatre entrepreneurs de carrelages ont accepté de suite. Si la grève est survenue chez Dermaux, c'est parce que ce dernier pois moins qu'ailleurs et par ceci amène de petit préjudice à tous les ouvriers ainsi qu'à ses collègues patrons par sa concurrence. Quant aux larges pourboires que les carreleurs disent donner aux ouvriers Dermaux, les patrons savaient comme nous à combien elles se montaient et pour chaque carrier et par semaine : 1 franc par tête. Pour le reste de la communication qu'ils regardent notre ordre du jour du 2 juin pars dans le journal l'Beaux, et les seront édifiés. Que ces ministres prennent la même facon d'agir à leurs collègues du bâtiment qui ont dû passer par le syndical. Ils seront satisfaits. En plus, nous avons l'honneur de prévoir les représentant contre les insinuations portées contre notre dévoué et sympathique secrétaire du bâtiment, étant donné qu'il a toujours montré envers nous, alors qu'envers les patrons un esprit conciliant, et pour preuve c'est que d'une entrevue tenue avec M. Dynamers, ils étaient d'accord pour se réunir avec les patrons et deux délégués de chaque division, assistés de notre secrétaire pour discuter. Le secrétaire du bâtiment est en possession d'une lettre de refus de la part des patrons carreleurs et signée : Bryssens.

Je ne suis vraiment pas ré que les patrons vent, ils se trouvent toujours en contradiction avec eux-mêmes depuis le début du conflit. Au public de juger la situation actuelle.

Pour la section des carreleurs :

Alfred Vanhaepe.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE NATIONALE DES ARTS INDUSTRIELS

Cette importante réunion, a été tenue samedi, à neuf heures du soir, dans la grand salle du théâtre de l'Ecole. Les adhérents étaient venus très nombreux.

M. Maisières donna lecture de rapport de la Mutualité formée entre les membres et dont la situation financière est des plus satisfaisantes.

Mlle Dumas, secrétaire du groupe féminin, remercia les commission d'amour provoqué la création du groupe féminin. Déjà cette-ci compte une trentaine de membres et il est à espérer que les jeunes filles n'hésiteront pas à venir profiter des nombreux avantages de l'association.

M. Sonville, pour le groupe des Beaux-Arts, a rappelé dans son rapport les concours organisés par le groupe et les récompenses obtenues dans les concours par les adhérents. Une excellente coutume a été inaugurée cette année, celle du banquet de la Saint-Luc. Le rapporteur signale aussi le succès de sympathie qu'a marqué l'exposition des Artistes Roubaisiens. Le succès a encouragé les organisateurs qui développeront encore cette exposition.

M. Pava, au nom du groupe de mécanique, expose les différentes phases de la vie de ce groupe. Plusieurs excursions ont été organisées, de visites que des conférences et discussions pratiques professionnelles dont l'initiative revient à M. Gautier, professeur.

M. Pava était le rapporteur du groupe « Pointage et filature ». Ce groupe a, lui aussi, organisé des conférences professionnelles et des visites d'usine. Le groupe organise pour le 8 mars prochain une excursion à Lens avec descente dans les mines.

Ce fut ensuite le tour de M. Dubois, secrétaire du groupe « Teinture ». Il narra le superbe voyage fait par une trentaine de membres de cette section, en Allemagne, pour visiter, près de Francfort, de grands établissements de produits chimiques occupant 7000 ouvriers. Et à ce propos la rapporteur fit remarquer que les usines de ce genre qui existent dans la région, ne méritent pas la même compétence que celle rapportée à l'Association que ces grandes usines allemandes.

Un banquet de la Saint-Maurice a été organisé cette année et il sera désormais chaque année. En terminant, M. Dubois a remercié M. Lagache, professeur, de tout ce qu'il a fait pour le groupe et spécialement pour le placement ; il y a toujours, grâce à lui, plus d'offres d'emploi que de demandes.

Enfin, M. Duflos, secrétaire du groupe « Usage », a terminé la série de ces rapports de groupe. Il se section a'a pas organisé de visites d'usines, c'est que dans ce genre d'industrie la concurrence est très active, surtout au sujet des nouveautés et les portes des usines restent toujours closes. Le groupe a reporté pas activité sur le développement de la « Revue Textile ».

M. Fernand Florquin, secrétaire général, prit ensuite la parole pour donner un aperçu d'ensemble de la vie de l'Association. Aucun fait saillant ne l'a traversée, mais elle a continué ses mêmes ses progrès constants. Elle a compté cette année un total membre. Il a rappelé ses et les différents services organisés : le placement, la bibliothèque, le « Bulletin » hebdomadaire, la « Revue Textile », le service judiciaire gratuit, etc., etc.

Il a signalé ensuite que l'Association compte bien prendre une part active à l'Exposition de Roubaix 1911, et qu'un emplacement de 300 mètres carrés a été demandé. Il a terminé en lançant un pressant appel à tous les sociétaires pour grossir encore le nombre des adhérents.

M. Jean Cordonnier, trésorier, expose ensuite la situation financière de la société. Après quoi on procède au renouvellement des membres sortants de la commission. MM. Baronne, Bernard, Dufossé, Florquin, Sabbe, Lamère, ont tous été réélus.

M. Champier tint à dire en quelques mots en gratitude sympathie pour les efforts des anciens élèves de l'Ecole où il a remarqué M. le ministre des Beaux-Arts de l'envoi qu'il a fait de deux grosses pour la loterie qui prendra cette année.

M. Paul Stark, dit, lui aussi, l'intérêt qu'il porte plus que jamais à l'Association et il ajoute le même bonnet un nouveau lot à la loterie.

UN SUPERBE RÉSULTAT. — Fondée il y a exactement un an et demi, la *Grande Brasserie*, a marché de succès en succès. En mai, elle a vendu 331.100 litres, et qui ramène la vente par an à 4 millions de litres (40.000 hectos).

Les bières de la *Grande Brasserie Boulevard de la Muselle*, garanties orge et houblons supérieurs, se revendent à 14,50 et à trente le demi-rondelle, après paiement des rabournas et suivant qualités. S'adresser également à l'Indépendante Boulevard Montebello, 112, la plus importante Boulangerie de France.

LES SOUSCRIPTIONS POUR LA FÊTE DE TIR

MM. Bauwens, Comptoir National d'Escompte, 100 fr. — E. Blanquet, 100 — Vanel Mlle et fils, 200 — E. Delvas, 100 — G. Lebleu, 200 — Société Générale, 100 — Comptoir National d'Escompte, 100 — Crédit Lyonnais, 100 — Prunemaire, 100 — H. Turquet et fils, 200 — H. Dubly, 100 — E. Trelleul 100 — A. Monchaux, 100 — Fernand Motte, 100 — Ed. Desbonnets, 100 — Roberts Frères, 100 — Edmond Hoerr, 100 — Brasserie de Beaurepaire, 100 — Jonville frères, 200 — G. Bée, 200 — Albert Dants, 100 — Emile Roussel et fils, 200 — Roussel, père et fils, 200 — Comptoir Textile, pérc, 200 — Wattine-Delsoutre, 100 — Lorthiois, frères à Tourcoing, 200 — J. Loire à Tourcoing, 100 — Reflaist, 100 — Peilhon, 100 — Vitou, 100 — Charles Pollet, père, 200 — C. Scamps, 100 — A. Masurel, 100 — Lemaire et Dillies, 100 — De Vignacourt, 100 — Amayrine, 100 — Ch. Dronsin-Leroy, 100 — Dhalluin-Leroy, 100 — A. Lepoutre, fils 100 — A. et L. Cavrois, 100 — Lecerco-Dupire, 100 — E. et P. Toulemonde, 100 — G. et J. Prouvost, 200 — Nouvelle Filature, 100 — Arnould-Delcourt, 100 — Prouvost-Masurel, 100 — Emile Segard, 200 — Michau et Cie, 100 — Petit Frères à Tourcoing, 100 — Joseph Lagrand, à Tourcoing, 100 — Gabriel Bruhque, à Tourcoing, 100 — Etablissements de Fourches Masson frères 200 — François Masurel père, à Tourcoing, 100 — Davidson fils, 100 — Achille et Pierre Pollet, 100 — Vitergbien frères, 250 — L. et F. Motte, frères à Tourcoing, 200 — Paul et Henry Lefebvre, à Tourcoing, 100 — Jules Desurmont-Motte, 100.

SURDITÉ J'indique gratis à tous, ce qui m'en a guéri. Ecrire M. Pierre VERLEDENS à Winkel Saint-Eloi (Courtrai), Belgique. 8j.3943

STATISTIQUE SANITAIRE DU MOIS DE MAI 1910

242 enfants (126 du sexe masculin et 116 du sexe féminin) ont vu le jour à Roubaix durant le mois de mai.

165 mariages ont eu lieu et 7 divorces ont été prononcés.

177 décès (94 du sexe masculin et 83 du sexe féminin) sont survenus ; sur ce nombre, 18 sont venus à la ville qui accomplit à l'hôpital.

La mortalité s'était élevée à 177 également pendant le mois d'avril dernier et à 170 pendant le mois de mai 1909.

43 enfants de moins de 1 an sont morts, soit près de 18 % des naissances.

La bronchite a fait 28 victimes, soit près de 16 % de la mortalité totale.

Le cancer a provoqué 11 décès.

Les maladies épidémiques ont causé 11 : 6 pour la coqueluche, 1 pour la scarlatine, 3 pour la rougeole, 1 pour la diphtérie, 6 pour la fièvre typhoïde.

Le Bureau d'Hygiène a reçu 28 déclarations de maladies transmissibles, dont 6 pour la fièvre typhoïde et 8 pour la scarlatine et a fait faire 63 désinfections diverses.

10 échantillons d'eau de puits ont été soumis par l'analyse chimique, 17 ont été reconnus mauvais.

Il a été procédé à 2 recherches bactériologiques.

Durant le mois de mai le Service d'inspection des denrées alimentaires a saisi :

4373 kgs 500, à l'Abattoir.
320 kgs aux Halles Centrales.
1929 kgs au Marché aux poissons et à divers colporteurs.

LA FOURRIÈRE

Samedi, le service de la fourrière a capturé six toutous en état de vagabondage et dressé une contravention.

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Simone Christophe, rue de l'Espérance, 3 bis ; Maurice Heria, rue Neuve, 15 ; Daniel Dazy, rue Desrousseaux, fort Sion, 1 ; Bernard Herrinck, rue de la Lys, cour Lerverche, 1 ; Henri Sellier, boulevard de Cambrai, sous Sécin, 1.

Décès. — Jules Maillet, 6 mois, rue d'Alger, 122, cité Sprel, 6 ; Lucien Calrix, 1 an, rue des Sept-Ponts, fort Mercy-Ste, 17 ; Marcel Dubecq, rue de la Brasserie maisons Tiberghien, 4 — Suzanne Dancoupe, 1 an, rue Marceau, 40.

TOURCOING

EN VOULANT DÉNICHER DES NIDS DE MOINEAUX, UN GAMIN DE 15 ANS, AINÉ D'UNE FAMILLE DE SIX ENFANTS, TOMBE ET SE BLESSE GRIÈVEMENT

Hier, vers 4 heures du soir, plusieurs gamins de 13 à 15 ans jouaient, contour Sainte-Anne, au Brun-Pain. Un d'eux, Henri Scouteten, 15 ans, dont les parents habitent rue d'Anor, 84, eut la fâcheuse inspiration de grimper, en s'aidant du layas de rochers, sur la plate-forme de la sacristie, pour y dénicher des nids de moineaux. Il voulut revenir descendre précipitamment, hélas prise et est vint tomber, la tête la première, sur le sol, d'une hauteur de 6 mètres.

Le malheureux imprudent fut relevé par le dommoyeur de l'église et plusieurs paroissiens, et reconduit, sur une civière, à son domicile. Le père, M. Camille Scouteten, avait été informé un instant auparavant par son beau-frère, M. Jules Labousse, de l'accident même.

M. le docteur Playoust, qui possède dans le quartier au moment de l'accident, vint examiner le blessé et lui donner des soins.

L'enfant est dans un état très grave et la pratique n'a pas encore prononcé. A 6 heures du soir, il était dans le coma.

La victime est l'aînée d'une famille de six enfants, dont la plus jeune n'a que 8 ans.

La pauvre mère est encore au lit, frappée par cet accident.

UN CHIEN SUSPECT EST CAPTURÉ, CONDUIT A LA FOURRIÈRE ET MIS A MORT

Depuis deux ou trois jours, un chien de taille moyenne rôdait rue Saint-Jacques.

D'après la prudence, il mordait. Hier dans la matinée, l'animal pourchassé se réfugia à l'Epicerie Parisienne où il fut capturé par l'agent de police Patyn, conduit en fourrière et mis à mort sur l'heure. Le radiaire a été examiné et il a été reconnu que l'animal ne présentait aucun symptôme rabique.

CONTRAVENTIONS

La police a dressé des contraventions contre deux cabaretiers de la rue Saint-Pierre pour avoir occupé des « servantes sans le certificat de bonne vie et mœurs exigé, et contre les servantes pour s'être fait scorper sans inédit certificat.

BELLE ET CHAUDE JOURNÉE

Journée d'été, très belle que cette d'hier. Un soleil ardent darde sur ceux qui sont nous concluyons cet pas se livrer aux douces promenades « extra muros » *Le boulevard Lille-Roubaix-Tourcoing* a été très fréquenté et la deviendra de plus en plus.

Lorsque l'on a quelques trop bien à pied, le car n'est-il pas là qui vous invite à prendre place, lorsqu'il y en a, pour vous reconduire avec célérité dans le cœur de la ville.

AMICALE DU FLACON

L'Association Amicale des Anciens Elèves de Flacon, informe le public qu'elle organise pour cette année, les très amusantes soirées :

Le 19 juillet à Boulogne-sur-Mer, un train spécial, prix repas compris : 5 fr. 25.

Les 14 et 15 août à la Bresse à Metz (Alsace-Lorraine), avec billet circulaire valable cinq jours en Belgique. Visite à Metz du champ de bataille de Gravelotte, de Saint-Privat, de Lamboutary, etc.

Pour tous renseignements, s'adresser à Pasdeloup rue Desrousseaux, 1 bis.

POPULATION ÉTRANGÈRE

Du 29 mai au 4 juin, 40 étrangers : 31 hommes, 13 femmes et 16 enfants mineurs ont fixé leur à Tourcoing et quatorze prononcé de nationalité étrangère, 9 hommes, 5 femmes et 4 enfants ont quitté la ville.

ÉTAT-CIVIL

Naissances. — Lucilna Georgette, rue d'Oxford, 31 ; Louis Paul, rue de Roubaix, cour Carpart, 4 — Degoud Hermance, rue des Carliers, 72 — Maurel Marthe, rue Nationale, 83 — Lerrugie Gaston, rue de la Plaisancerie, 83.

Décès. — Vanden Bogaerde Julot, 8 mois, rue Nationale, 122.

LILLE

La 9e Exposition canine

au Palais-Rameau

Le Club Saint-Hubert du Nord avait organisé au Palais-Rameau un nouveau exposition, véritable fête, pour les amateurs qui ont regrettésent la trop courte durée.

Du reste, c'est trop peu pour admirer les 403 sujets (record) exposés dans les box ; quant aux sujets, il y a bien des chanceux que si on demandait leur avis, ils trouveraient que ça fut'il d'une longue journée, près d'un chien anamia, sous un chaud ensoleillé et loin des caresses de maître. A leur façon de tirer péniblement la langue, on voyait bien qu'ils n'étaient pas à la noce.

Je n'étais fait une fête de revoir mon chien, le spaniel Bobby, un chien de race pure race, devant des spécimens fameux de la race canine, mais à cette exposition de chiens, les chiens n'étaient pas reçus. El Bobby dut se résigner à entendre de loin l'« obéi à quanes » dans les vestes noir de Palais-Rameau. Dès l'entrée, je me demande où conduire ces pas, et je vais au hasard, carcassant les bonnes dames très toutous qui se résignent à leur sort et attendent patiemment l'heure de la délivrance.

Ils promènent sur les visiteurs leurs yeux suppliants et remercient à leur façon des compliments qu'on leur adresse. D'autres étiquetés dangereux tirent sur leur courte chaîne et montrent des crocs menaçants.

Cette exposition a dignement récompensé les efforts inlassables des membres du Club Saint-Hubert et en particulier de M. Dames, qui a recueilli 403 adhésions, nombre jamais atteint dans une exposition. Il y en avait de toutes les races : lévriers de trois pays, chacés et gracieux ; Saint-Bernard placides et nonchalants, au masque flasque, lippeux et bavens ; danois puissants et merveilleusement découpés ; bergers de toute provenance, carnassiers et terribles ; colies élégants, décoratifs et souples ; chiens de chasse d'une rare diversité, depuis les intrépides limiers pour sanglier jusqu'aux bragues aux robes variées, aux épagneuls, aux griffons, aux bassets, aux barbets, aux cocker, aux setters semblant guetter le gibier absent ; retrievers, spaniels aux allures bizarres voisinent de magnifiques cockers ; chiens dressés pour la chasse sous terre, teckels et lou-terriers dignes de leurs ancêtres allongés la patte de leur sage ; la catégorie des chiens d'utilité et d'agrément comprend toute la collection mignonne des chiens de salon : levrettes délicates, boloiss gracieux, griffons bruxellois, etc., qui se prélassent sur leur coussin, et les massifs bouledogues français et anglais, d'une hideuse beauté.

Il y en avait pour tous les goûts et nombreux furent les visiteurs qui s'arrêtèrent devant les sujets exposés.

LE BANQUET

Après les opérations du jury qui durèrent toute la matinée, les membres du comité s'en furent prendre à l'Hôtel Delannoy un repas bien mérité autour d'une table copieusement servie. M. Adalbert de la Serre, président du Club Saint-Hubert, occupait la place d'honneur, entouré de MM. Delarue, Sodenkamp, Kohler, Lemarque, Gillin, Dubert, de Valanglart, Cavelier, Dommengel, Caillaux, docteur Paul, Vaucher, Doutremer, Jouve, Dames, Longuépée, Nopenaire, etc.

On parla naturellement pendant tout le repas de nos chères amis les chiens et à l'heure des toasts, de firent tous les frais des allocutions de M. de la Serre qui remercia les organisateurs de leur concours dévoué et toutes les personnes valoriées qui coopèrent au succès de cette exposition superbe ; M. Dames fut l'objet d'une mention toute spéciale pour son inlassable zèle à l'égard du Club Saint-Hubert.

M. Sodenkamp, de Bruxelles, très spirituellement, répondit au nom de la France et vanta tous les avantages directs et indirects des expositions de chiens.

M. Dames remercia à son tour ses amis du comité et donna rendez-vous à tous pour l'exposition canine de Paris-Lac et 1911.

M. Dommengel, qui aime les chiens, fit d'une gaîté rare et de façon très gauloise, développer à dandy. Pour parvenir à la vie et dans des concours fit n'y avait pas de dames, c'est tout dire).

Après les éclats de rire qu'il soulève, on s'en retourna vers le Palais-Rameau où les chiens continuaient à tirer la langue devant un nombre de plus en plus grand de visiteurs.

F. D.

LE PALMARES

Lévriers. — Lévriers anglais Grey beaudes (chiens). — 1er prix, Diddie. — Chiennes. — 1er prix, Fanfan ; mention, Fleurette. — Lévriers anglais. — 1er prix, Giddy Gin ; 2e, Tonic ; 3e, Kate.

Lévriers arabes. — Mention honorable, Dick.

Lévriers écossais. — 1er prix, Tos.

Lévriers russes. — 1er prix, Moujik ; 2e, Mogada. — Jeunes chiens. — 1er prix, Rosa ; 2e, Mogada. — Chiennes. — 1er prix, Nadine ; 1er prix, Lithka ; mentions, Slava, Diane.

Chiens de garde et de défense. — Saint-Bernard, poil ras. — 1er prix, Champion, Ah de Jeanne ; 2e, Jacky ; mention honorable, Sont. — Jeunes chiens. — Mentions, Dick, Rag. — Chiennes. — 1er prix, Ella Gaston. — Poil long. — 1er prix, Bob IV ; mention, Gerry II. — Chiennes mentions, Lord M, Pelon de Toutenne. — Chiennes. — 1er prix, Samah II ; mention, Nadine.

Terre-Neuve. — 1er prix, Ivan de Cambrésis. — 1er prix, Pigo. — Chiennes. — 1er prix, Diane.

Pyrénéen. — 1er, Porthos ; 2e, Pyro ; 3e, Pelon ; mention, Lion. — Chiennes. — 1er, Brutus ; 2e, Dogues-de-Bordeaux. — 1er, Brutus ; 2e, Sultan ; mention, Pipo.

Danois. — 1er prix, Lord ; 2e, Kelly ; 3e, Mandon ; 2e, Phenix ; mention, Bilbao. — Danois tachetés. — 1er prix, Lou II.

Chiens de luxe. — 1er prix, Tom ; 2e, Tom. — Bassets. — 1er, Bagatelle ; 2e, Bout de Cambrésis. — Chiennes. — 1er prix, Cleopatre, Bergère. — Barbets. — 1er prix, Sonia ; 2e, Bobby. — Pinchers. — 1er prix, Rakos ; 2e, Picard. — Chiennes. — 1er prix, Cora.

Bouvieres. — 1er prix, Stop ; 2e, Dagobert ; 3e, Bout ; 2e, Bout. — Chiennes. — 1er prix, Mirza. — Chiennes. — 1er prix, Mam ; 2e, Mirza.

Bulgare, poil court. — 1er prix, Loupiot ; 2e, Vélocipède. — Lulu II. — Chiennes. — 1er prix, Sirdan II. — Jeunes chiens. — 1er prix, Rambler. — Chiennes. — 1er prix, Mam ; 2e, Mirza.

Bulgare, poil long. — 1er prix, Black ; 2e, Pilon ; 3e, Dragon. — 1er prix, Maux ; 2e, Pilon ; 3e, Dragon ; mention, Pipo. — Chiennes. — 1er prix, Fort ; 2e, Jeunes chiens. — 1er prix, Negro. — Chiennes. — 1er prix, Sada ; 2e, Gayotte ; 3e, Petite-Stock ; mention, Lilas. — 1er prix, Dora ; 2e, Dora.

Terriers. — 1er prix, Baby ; mention, Flandi.

Allemands. — 1er prix, Dewet ; 2e, Reine von Reliweg ; 3e, Hoff ; mention, Negro, Wolf, Adolf. — Jeunes chiens. — 1er prix, Prince ; mention, Gout. — Chiennes. — 1er prix, Lilia ; 2e, Mimka ; 3e, Kuna ; mention, Wicky, Vera Weinwiesinger. — Poil ras. — 1er prix, Flora ; 2e, Nimo ; 3e, Hecka ; mentions, Flora, Miss, Cora, Fichte.

Ecossais tachetés. —